

D'une charge élevée à un fort impact

Une riposte ciblée contre
le paludisme



Organisation
mondiale de la Santé



Partenariat
pour en finir avec
le paludisme

« UN SIGNAL D'ALARME MAJEUR »

Depuis le début du siècle, la lutte mondiale contre le paludisme a été marquée par une série de progrès constants qui ont permis d'éviter la survenue de millions de cas et de sauver des millions de vies. Cet effort représente l'un des plus grands triomphes de la santé publique : la mortalité due à cette maladie a chuté de près de 60 %.

Toutefois, cette tendance à la baisse touche à sa fin. En 2017, l'OMS indiquait que le nombre de cas de paludisme s'était stabilisé. Aujourd'hui, pour la deuxième année consécutive, la lutte contre cette maladie – à l'échelle mondiale – n'a pas réussi à progresser et dans certaines régions, en particulier en Afrique subsaharienne, elle a même perdu du terrain.

Selon le *Rapport sur le paludisme dans le monde 2018*, on estime à 219 millions le nombre de cas de paludisme en 2017, contre 217 millions l'année précédente. Une des conclusions du rapport est particulièrement préoccupante : parmi les 10 pays africains les plus lourdement touchés, 3,5 millions de cas supplémentaires sont survenus en 2017 par rapport à l'année précédente (Voir le graphique « Cas de paludisme dans les 10 pays d'Afrique subsaharienne les plus touchés, 2010-2017 »).

« C'est un signal d'alarme très fort qui a permis d'attirer à nouveau l'attention sur les pays les plus durement touchés par le paludisme », déclare le Dr Pedro Alonso, Directeur du Programme mondial de lutte antipaludique de l'OMS. Il note par ailleurs que les chiffres soulignent combien il est nécessaire de changer immédiatement d'approche en matière de lutte contre une maladie que l'on peut prévenir et dont on peut guérir.

Toutes les deux minutes, un enfant meurt du paludisme. On estime à 435 000 le nombre de décès dus au paludisme dans le monde en 2017, un nombre similaire à celui de l'année précédente. Au-delà des pertes en vies humaines, les dommages causés par le paludisme sont profonds.

« Le paludisme touche de manière disproportionnée les groupes vulnérables, y compris les femmes et les enfants, en particulier ceux des ménages les plus démunis », déclare la Dre Winnie Mpanju-Shumbusho, Présidente du Conseil du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme. « La forte charge du paludisme signifie souvent que les agriculteurs ne cultivent pas leurs champs, que les enfants manquent l'école, que les travailleurs restent chez eux ou consacrent beaucoup de temps et de ressources à se rendre aux centres de soins », ajoute-t-elle.

219

MILLIONS DE CAS
DE PALUDISME

&

435 000

DÉCÈS DUS AU
PALUDISME EN 2017

UNE NOUVELLE APPROCHE DIRIGÉE PAR LES PAYS

La *Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme 2016-2030* appelle à réduire le nombre de cas et de décès dus au paludisme d'au moins 40 % d'ici à 2020, d'au moins 75 % d'ici à 2025 et d'au moins 90 % d'ici à 2030. En l'absence d'un revirement majeur de la situation, il est peu probable que ces cibles soient atteintes – un défi encore aggravé par les niveaux de financement insuffisants consacrés à la lutte contre le paludisme. Les investissements consentis en 2017 ont représenté moins de la moitié de l'objectif de financement de US \$6,6 milliards fixé par la Stratégie pour 2020.

En mai 2018, lors de la Soixante et Onzième Assemblée mondiale de la Santé, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS, a appelé à une nouvelle approche énergique pour accélérer les progrès dans la lutte contre le paludisme. Tenant compte de cet appel, les ministères de la santé des pays concernés ont collaboré avec l'OMS et le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme afin de définir la voie à suivre.

L'approche « D'une charge élevée à un fort impact » est une riposte dirigée par les pays, catalysée par l'OMS et le Partenariat RBM, qui vise à accélérer les progrès dans la lutte contre le paludisme dans le monde. La nouvelle riposte est considérée comme prioritaire par un certain nombre de partenaires ; le Directeur général de l'OMS, par exemple, en a fait une initiative phare de l'Organisation.

« Nous devons changer de cap et améliorer nos méthodes de lutte contre le paludisme, en particulier dans les pays où la charge est la plus forte. Le fait d'agir comme à l'accoutumée nous éloignera davantage de nos objectifs et aura des conséquences socioéconomiques négatives importantes qui dépasseront le cadre du paludisme. »

Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS

QUATRE ÉLÉMENTS PRINCIPAUX

Il n'est pas question de rester les bras croisés face au paludisme. Le maintien du statu quo entraînera davantage de retard dans la lutte contre cette maladie mortelle. Les éléments clés de la nouvelle riposte « D'une charge élevée à un fort impact » sont les suivants :



La volonté politique de réduire le nombre de décès dus au paludisme

L'approche appelle les pays particulièrement frappés par le paludisme et les partenaires mondiaux à traduire leur déclaration d'engagement politique en ressources et en mesures concrètes qui permettront de sauver davantage de vies. Il incombe aux gouvernements des pays les plus touchés de s'approprier la responsabilité de relever ce défi. Les initiatives locales qui donnent aux populations les moyens de prendre les mesures nécessaires pour se protéger contre le paludisme, telles que la campagne « Zero Palu ! Je m'engage », peuvent contribuer à créer un environnement de responsabilisation et d'action.

.....



Des informations stratégiques pour un maximum d'impact

Nous nous éloignons d'une approche unique en matière de lutte contre le paludisme. Grâce à une meilleure analyse et à une utilisation plus stratégique de données de bonne qualité, les pays peuvent déterminer où déployer les outils de lutte antipaludique les plus efficaces pour assurer un maximum d'impact. Ils peuvent également utiliser les données pour optimiser la façon dont les outils sont distribués à ceux qui en ont besoin par le biais de toutes les voies de prestation, y compris l'amélioration des soins de santé primaires.

.....



De meilleures orientations, politiques et stratégies

L'OMS s'appuiera sur les meilleures données scientifiques pour établir des orientations mondiales qui pourront être adaptées par les pays les plus touchés dans un éventail de contextes locaux. Ces orientations seront actualisées et affinées en permanence en fonction de l'expérience des pays et de l'élaboration de nouveaux outils.

.....



Une riposte nationale coordonnée contre le paludisme

La clé du succès réside dans une riposte plus coordonnée du secteur de la santé, complétée par d'autres secteurs, comme l'environnement, l'éducation et l'agriculture. L'alignement des partenaires sur cette approche dirigée par les pays garantira une utilisation aussi efficace que possible des ressources limitées.

LIEUX OÙ LE PALUDISME FRAPPE LE PLUS FORT

Environ 70 % de la charge mondiale du paludisme se concentre dans seulement 11 pays : 10 en Afrique subsaharienne (Burkina Faso, Cameroun, Ghana, Mali, Mozambique, Niger, Nigéria, Ouganda, République démocratique du Congo et République-Unie de Tanzanie) plus l'Inde. On estime à 151 millions le nombre de cas de paludisme et à 275 000 le nombre de décès dans ces pays à forte charge.

En 2017, les 10 pays africains les plus touchés par le paludisme ont tous fait état d'une augmentation du nombre de cas par rapport à l'année précédente, allant de 131 000 cas supplémentaires au Cameroun à 1,3 million de cas supplémentaires au Nigéria. Seule l'Inde a enregistré des progrès dans la réduction de sa charge de morbidité, avec une baisse de 24 % par rapport à 2016.

LA RIPOSTE « D'UNE CHARGE ÉLEVÉE À UN FORT IMPACT » REPOSE SUR LES PRINCIPES SUIVANTS :

- les pays s'approprient et dirigent l'approche qui est alignée sur la Stratégie technique mondiale, sur les objectifs de développement durable (ODD) liés à la santé, ainsi que sur les objectifs, stratégies et priorités nationaux en matière de santé ;
- axée sur les milieux à forte charge ;
- capable de démontrer l'impact, avec une approche intensifiée pour réduire la mortalité tout en s'assurant que les progrès sont en bonne voie pour atteindre les cibles de la Stratégie technique mondiale consistant à réduire le nombre de cas de paludisme ;
- caractérisée par des ensembles d'interventions de lutte antipaludique, fournies de manière optimale par des voies appropriées, notamment la base solide des soins de santé primaires.

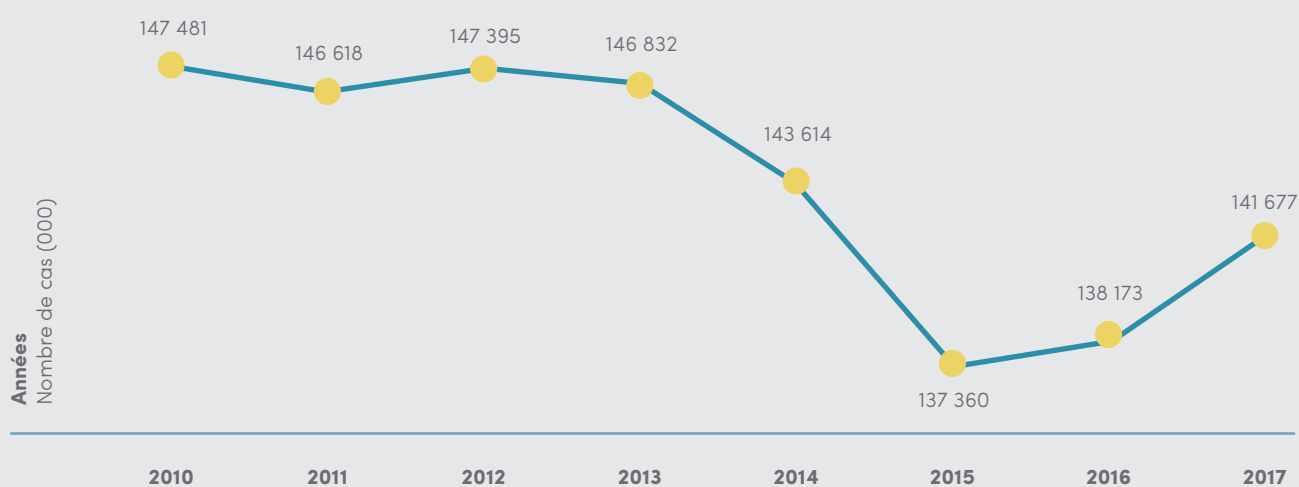
« Il convient de redoubler d'efforts dans la lutte contre le paludisme. Faire comme si de rien n'était ne nous remettra pas sur la bonne voie pour en finir avec le paludisme. Nous avons besoin de meilleures données, d'une coordination plus étroite entre les partenaires sur le terrain et d'outils nouveaux et améliorés qui nous permettront de contrer les nouvelles résistances et autres menaces. »

Dr Kesete Admasu, ancien Directeur général du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme

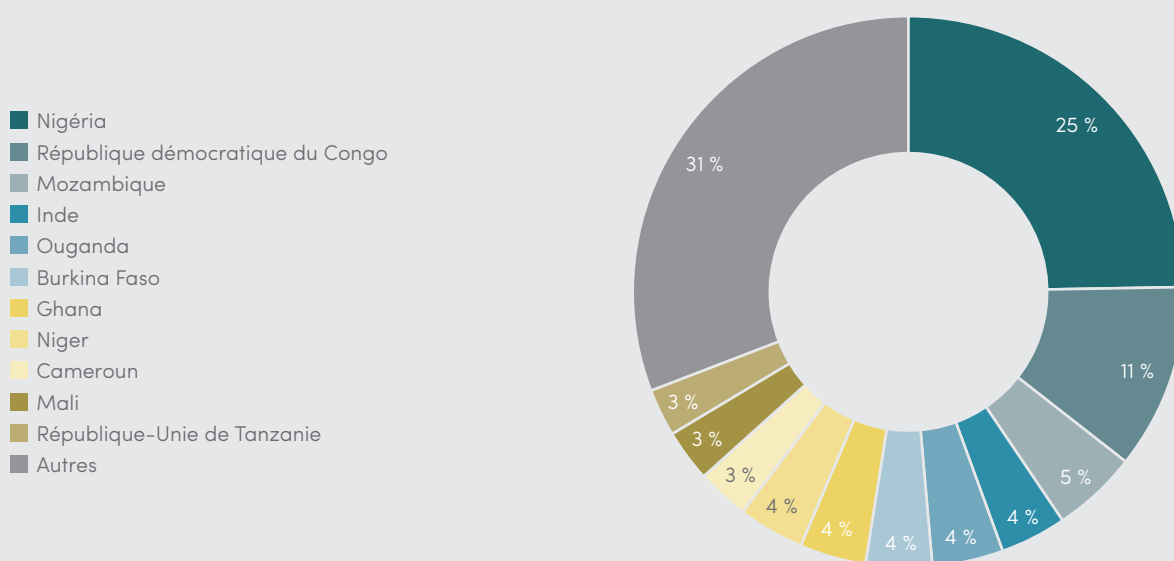
APERÇU DES PRINCIPALES DONNÉES ET TENDANCES

Source : Rapport sur le paludisme dans le monde 2018

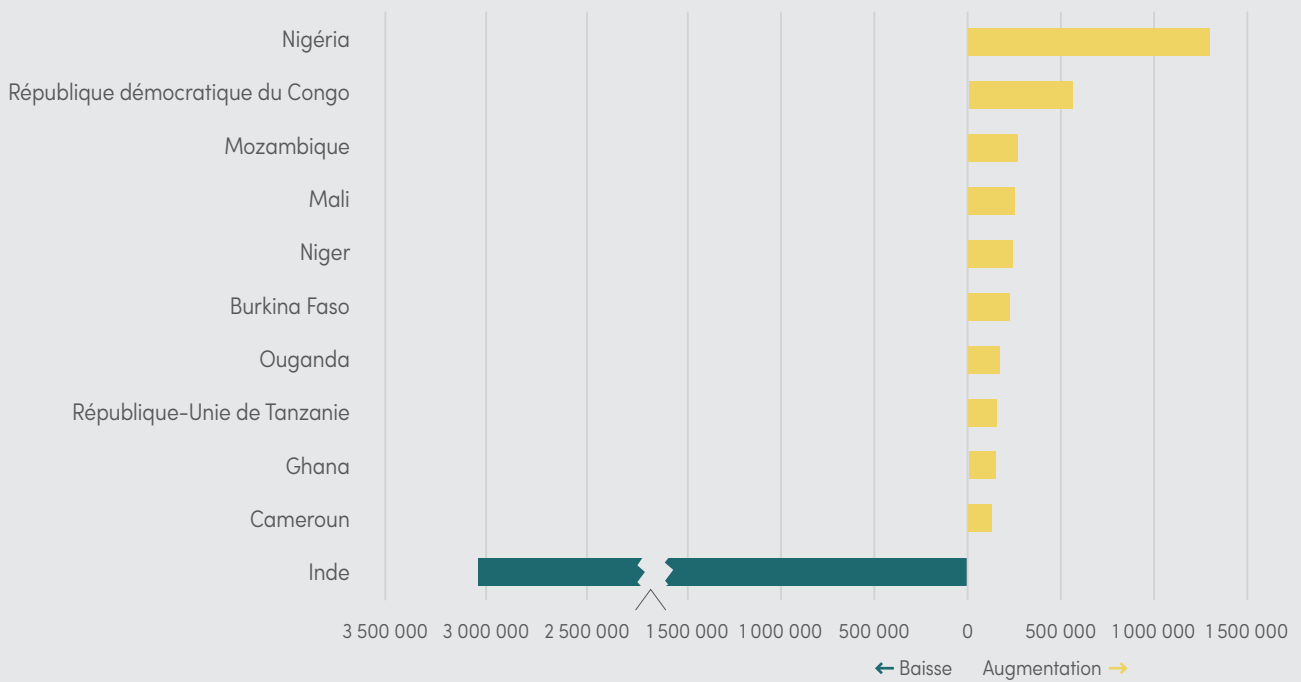
Cas de paludisme dans les 10 pays d'Afrique subsaharienne les plus touchés, 2010-2017



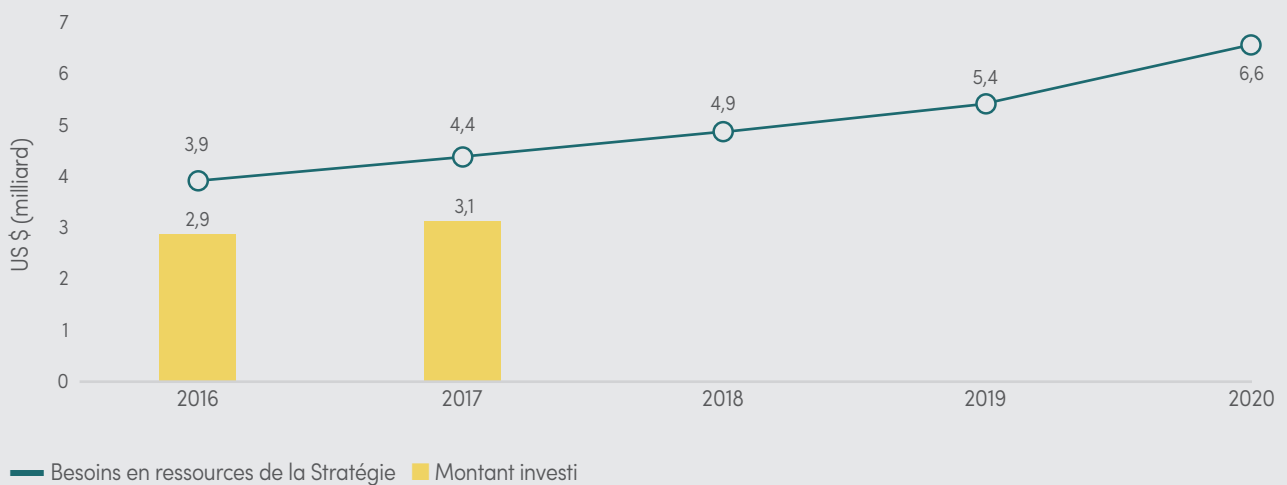
Part estimée des pays dans le nombre total de cas de paludisme dans les 11 pays les plus touchés, 2017



Baisse (en vert) ou augmentation (en jaune) estimée à plus de 100 000 cas de paludisme dans les 11 pays les plus touchés entre 2016 et 2017



Cibles de la Stratégie technique mondiale en matière d'investissement pour la période 2016-2020 et niveaux d'investissement estimés en 2016 et en 2017



DÉFINITION DU SUCCÈS

La réalisation des cibles de la Stratégie technique mondiale – ou leur échec – déterminera si l'approche parvient à atteindre son objectif le plus urgent : relancer la riposte, puis réaliser de nouveaux progrès en vue de garantir l'accomplissement des objectifs fixés pour 2030.

Toutefois, le succès est également possible à d'autres niveaux. L'utilisation plus efficiente et plus efficace des ressources envisagées dans le cadre de cette approche devrait conduire les pays à accroître leurs financiers à long terme pour combattre le paludisme. Une amélioration de la lutte contre le paludisme apportera également des avantages au plan démographique, social et économique à chacun de ces pays dans les décennies à venir.

Les 11 pays qui supportent actuellement le fardeau le plus lourd de la maladie sont des pionniers, ils ont adopté très tôt l'approche à fort impact. Les enseignements tirés des efforts déployés dans ce premier groupe de pays seront appliqués, au moment opportun, à tous les pays où la transmission de la maladie est élevée.

LE TEMPS PRESSE

Le programme de prévention, de diagnostic et de traitement du paludisme actuellement en place, s'il est appliqué de manière optimale, contribuera à nous remettre sur la bonne voie et à sauver des vies. Parallèlement, l'OMS et ses partenaires travaillent ensemble pour accélérer la mise au point et l'introduction d'outils de lutte antipaludique plus efficaces, adaptés aux contextes difficiles auxquels sont confrontés les pays les plus touchés.

Cependant, il faudra davantage que l'utilisation plus judicieuse des outils nouveaux et existants pour inverser la trajectoire de la maladie. Avant tout, un leadership politique de haut niveau, l'appropriation par les pays et l'engagement d'une large coalition de partenaires seront nécessaires.

Avec plus de 400 000 décès prévus cette année dus uniquement à une maladie évitable et pour laquelle on dispose de traitements, ainsi qu'une riposte mondiale qui n'est pas sur la bonne voie, nous devons agir rapidement et avec détermination.